

Je le répète, ces poulettes, élevées rationnellement, eussent commencé leur ponte dès l'automne ; et les poulets sacrifiés à un écu le couple, eussent rapporté, après trois semaine d'un engraissement peu coûteux, 50, 60 ou 75 cents l'unité, soit au moins \$1.00 le couple.

En voici la preuve.

J'ai acheté de l'un de nos voisins, le 1er septembre, et pour fin d'expérimentation, quelques douzaines de poulets, demi Plymouth-Rocks seulement, sauvages, nerveux et en conséquence peu propices à l'engraissement. Le propriétaire me trouva généreux quand je lui offris cinquante centins le couple.

Et voici toute l'histoire de la transaction, tirée des livres de comptabilité du poulaillier de l'Institut :

Dépenses

21 août 1908. — Acheté de L. Durocher.

12 poulets à 25 cents. Total \$3.00, poids total 31 livres.

31 août. — Grains, moulée et déchets de cuisine pour 10 jours d'engraissement en demi liberté, sous un abri de 6 x 10 pieds, 35 cents.

21 septembre, pour 50 livres moulée d'avoine, d'orge, de blé gelé et de pois à 1½ cent la livre, 75 cents.

100 livres de lait écrémé à 15 cents par 100 livres, 15 cents.

Suif pour dix derniers jours, 5 cents.

Coût total de l'engraissement, \$1.30.

Prix d'achat des poulets, \$3.00.

Coût total, \$4.30.

Recettes

21 septembre. Vendu 12 poulets abattus, poids total, 49 livres, à 15 cents la livre, \$7.35. Grain total, \$3.05.

Gain sur chaque poulet : 25 cents.

Le capital investi dans l'engraissement peut donc rapporter jusqu'à cent pour cent.

Ci-suit le poids des 12 poulets à diverses étapes de l'expérience :

21 août, jour de l'achat, 31 livres ; 1er septembre, lors de la mise en cage, après dix jours de semi-réclusion, 42 livres.